

# Le lion amoureux

À Mademoiselle de Sévigné .

Sévigné, de qui les attraits

Servent aux Grâces de modèle,

Et qui naquîtes toute belle,

A votre indifférence près,

Pourriez-vous être favorable

Aux jeux innocents d'une fable,

Et voir, sans vous épouvanter,

Un lion qu'Amour sut dompter ?

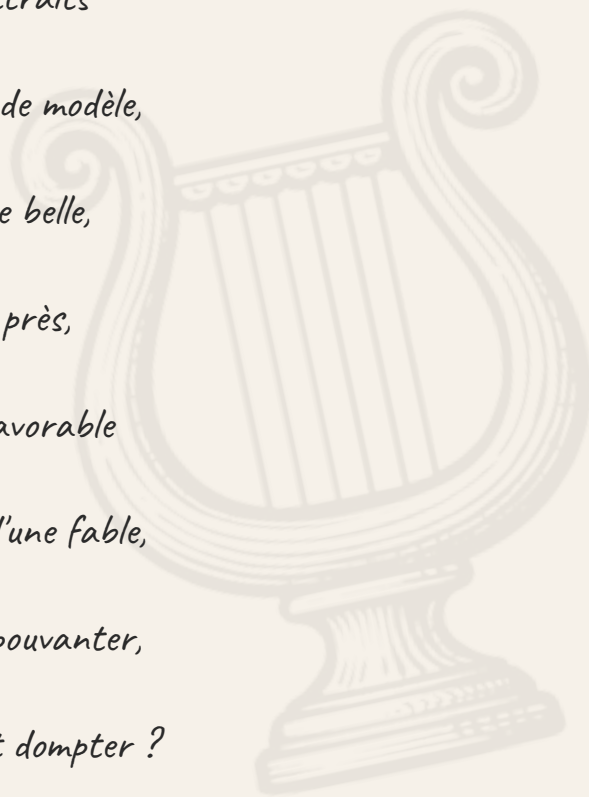
Amour est un étrange maître.

Heureux qui peut ne le connaître

Que par récit, lui ni ses coups !

Quand on en parle devant vous,

Si la vérité vous offense,



*La fable au moins se peut souffrir :*

*Celle-ci prend bien l'assurance*

*De venir à vos pieds s'offrir,*

*Par zèle et par reconnaissance.*

*Du temps que les bêtes parlaient,*

*Les lions, entre autres, voulaient*

*Etre admis dans notre alliance.*

*Pourquoi non ? Puisque leur engeance*

*Valait la nôtre en ce temps-là,*

*Ayant courage, intelligence,*

*Et belle hure outre cela.*

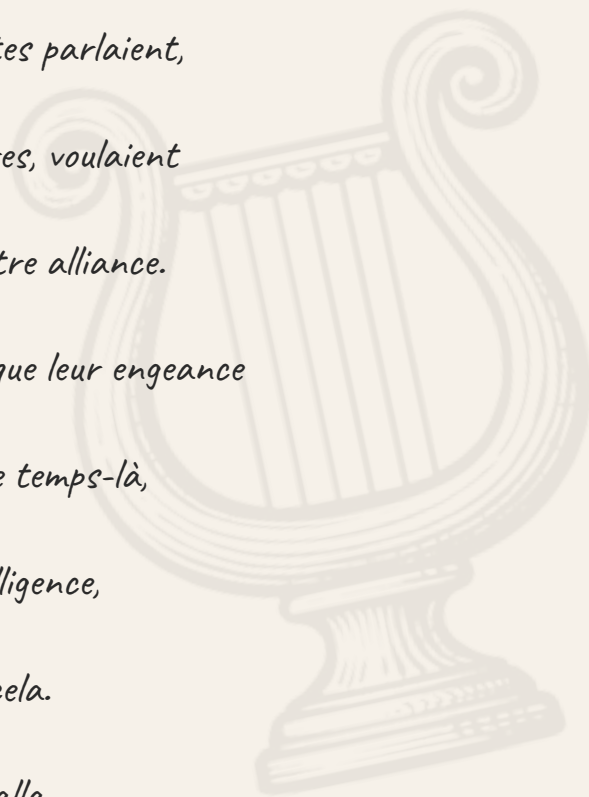
*Voici comment il en alla.*

*Un lion de haut parentage*

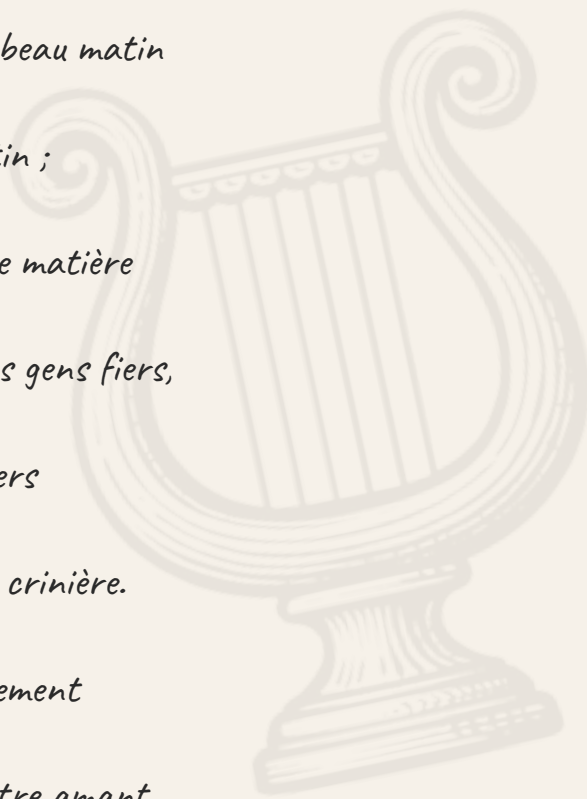
*En passant par un certain pré,*

*Rencontra bergère à son gré :*

*Il la demande en mariage.*



Le père aurait fort souhaité  
Quelque gendre un peu moins terrible.  
La donner lui semblait bien dur ;  
La refuser n'était pas sûr ;  
Même un refus eût fait possible,  
Qu'on eût vu quelque beau matin  
Un mariage clandestin ;  
Car outre qu'en toute matière  
La belle était pour les gens fiers,  
Fille se coiffe volontiers  
D'amoureux à longue crinière.  
Le père donc, ouvertement  
N'osant renvoyer notre amant,  
Lui dit : " Ma fille est délicate ;  
Vos griffes la pourront blesser  
Quand vous voudrez la caresser.  
Permettez donc qu'à chaque patte



*On vous les rogne, et pour les dents,*

*Qu'on vous les lime en même temps.*

*Vos baisers en seront moins rudes,*

*Et pour vous plus délicieux ;*

*Car ma fille y répondra mieux,*

*Etant sans ces inquiétudes. "*

*Le lion consent à cela,*

*Tant son âme était aveuglée !*

*Sans dents ni griffes le voilà,*

*Comme place démantelée.*

*On lâcha sur lui quelques chiens :*

*Il fit fort peu de résistance.*

*Amour, amour, quand tu nous tiens,*

*On peut bien dire : " Adieu prudence ! "*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

